

qui la porte au dernier excès, en ce que, ne lui disant rien en particulier, il lui laisse appréhender toutes choses. Car est-il rien de plus rude ni de plus affreux que cette cruelle suspension d'une âme menacée d'un mal extrême, sans qu'on lui explique ce que c'est ? C'est là que cette pauvre âme confuse, étonnée, pressée et attaquée de toutes parts, qui ne voit que des glaives pendant sur sa tête, qui ne sait de quel côté elle se doit mettre en garde, meurt en un moment mille morts. C'est là que la crainte, toujours ingénieuse pour se tourmenter elle-même, ne pouvant savoir sa destinée, ni le mal qu'on lui prépare, va parcourant tous les maux pour faire son supplice de tous : si bien qu'elle souffre toute la douleur que donne une prévoyance assurée, avec toute cette inquiétude importune, toute l'angoisse et l'anxiété qu'apporte une juste frayeur, qui doute encore et ne sait à quoi se résoudre.

Dans cette cruelle incertitude c'est une espèce de repos de savoir de quel coup il faudra mourir, et saint Augustin a raison de dire, "qu'il est moins dur, sans comparaison, de souffrir une seule mort que de les appréhender toutes."

Tel est l'état de la sainte Vierge, et c'est ainsi qu'on la traite. O Dieu ! qu'on ménage peu sa douleur ! Pourquoi la frappez-vous en tant d'endroits ? Ou ne lui dites rien de son mal, pour ne la tourmenter point par la prévoyance ; ou dites-lui tout son mal, pour lui en ôter du moins la surprise.

Il n'en sera pas de la sorte. On lui annoncera son mal de bonne heure, afin qu'elle le sente longtemps ; on ne lui dira pas ce que c'est, de peur d'ôter à la douleur la secousse violente que la surprise y ajoute. Ce qu'elle a ouï confusément du bon Siméon, ce qui lui a déchiré le coeur et ému les entrailles, elle le verra sur la croix plus horrible et plus épouvantable qu'elle n'avait pu se l'imaginer. O prévoyance, ô surprise, ô ciel, ô terre, ô nature, étonnez-vous de cette circonstance ! Ce qu'on lui prédit lui fait tout craindre ; ce qu'on exécute lui fait tout sentir.

Voyez cependant sa tranquillité par le miracle de son silence. Sa crainte n'est pas curieuse, sa douleur n'est pas impatiente. Ni elle ne s'informe de l'avenir, ni elle ne se plaint du mal présent ; et elle nous apprend par cet exemple les deux actes de résignation par lesquels nous nous devons immoler à Dieu : se préparer de loin à tout ce qu'il veut, se sou-